



© CBNB, G. Masson

FAMILLE : Plantaginaceae

SYNONYMES :

/

NOMS VERNACULAIRES :

Gratiolle officinale

Herbe au pauvre homme

TYPE BIOLOGIQUE : hémicryptophyte

TAILLE : 10 - 60 cm

FLORAISON : mai - octobre

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :

- Liste rouge de la flore vasculaire de France métropolitaine : préoccupation mineure (UICN France & FCBN & AFB & MNHN (éds), 2018) ;
- Liste « rouge » des espèces végétales rares et menacées du Massif armoricain – annexe 1 (Magnanon, 1993) ;
- Liste rouge de la flore vasculaire de Bretagne : vulnérable (Quéré et al., 2015)

STATUT RÉGLEMENTAIRE :

- Espèce protégée au niveau national (arrêté du 20 janvier 1982 modifié par arrêté du 31 août 1995) ;

Anciennement incluse dans la famille des Scrophulariaceae, la Gratiolle officinale est aujourd'hui considérée comme une espèce de la famille des Plantaginaceae. Des études phylogénétiques récentes suggèrent cependant un possible rattachement aux Linderniaceae ; le positionnement taxonomique de la plante peut donc être amené à évoluer.

Description

La Gratiolle officinale est une plante vivace glabre de couleur vert-bleuté, à souche rhizomateuse rameuse. Les tiges, creuses, mesurent 10 à 60 cm de haut ; d'abord couchées puis redressées, elles présentent dans leur partie sommitale 4 angles alors que leur base est bien cylindrique. Les feuilles sont opposées, sessiles et demi-embrassantes ; elles sont de forme lancéolée et sont dentées en scie dans leur moitié supérieure, elles présentent 3 à 5 nervures partant de la base de la feuille. Leur axe d'insertion pivote de 90° à chaque nœud, donnant à la plante un aspect « en croix » vue du dessus.

Les fleurs sont solitaires et portées par un pédoncule filiforme naissant à l'aisselle des feuilles, plus court que celles-ci. Chaque fleur mesure 15 à 18 mm et présente 5 sépales linéaires-lancéolés ne dépassant pas la moitié de la corolle ; cette-dernière est de couleur rosée à lilas pâle avec un tube jaunâtre, strié et poilu à l'intérieur, se terminant par 5 lobes arrondis. La capsule atteint la taille des sépales.

Confusions possibles

Dans les milieux naturels où elle se développe en Bretagne, la Gratiolle officinale est assez facilement reconnaissable à ses grosses fleurs solitaires en tube.

A l'état végétatif, des similitudes existent avec deux espèces de véroniques qui peuvent s'observer dans les mêmes milieux naturels : le Mouron aquatique (*Veronica anagallis-aquatica*) et la Véronique à écus (*V. scutellata*). Si elles développent aussi des feuilles sessiles opposées, ces véroniques se reconnaîtront cependant à leur couleur vert non bleuté et à leurs feuilles plus allongées voire linéaire lancéolées, plus finement dentées et à nervures plus nombreuses et ramifiées. Fleuries, ces véroniques se distingueront facilement de la Gratiolle officinale par leurs longues grappes axillaires de fleurs.



Gratiola officinalis



Veronica anagallis-aquatica



Veronica scutellata

© CBNB, G. Masson

Écologie

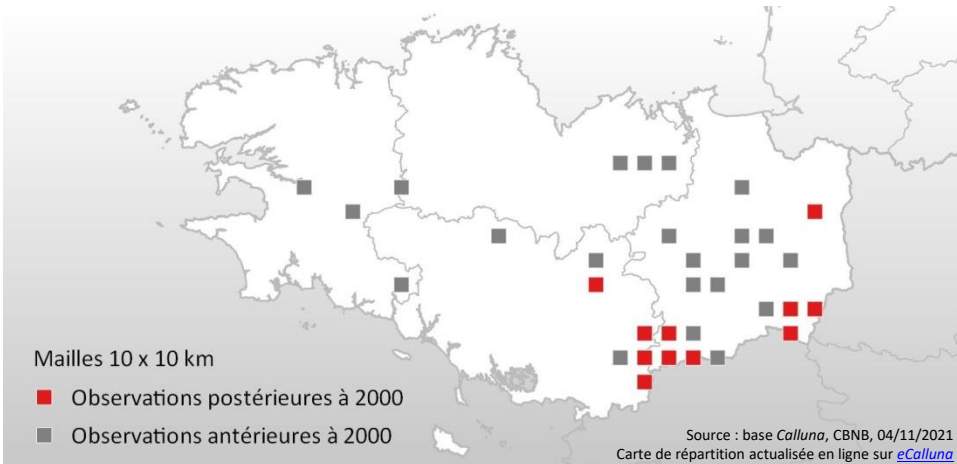
En Bretagne, la Gratiolle officinale s'observe en prairies longuement inondables mésotrophes (moyennement riches en nutriments) notamment au sein de grandes vallées (Vilaine, Oust) et en végétation herbacée de bord de rivière ou de plan d'eau.

© CBNB, J. Le Bail



Les prairies permanentes humides abritant la Gratiolle officinale sont en forte régression

Répartition de l'espèce en Bretagne



COMMUNES OÙ L'ESPÈCE EST PRÉSENTE EN BRETAGNE

(observations postérieures à 2000) :

ILLE-ET-VILAINE : Bains-sur-Oust, Châtillon-en-Vendelais, Chelun, La-chapelle-de-Brain, Marcillé-Robert, Martigné-Ferchaud, Redon, Saint-Just, Sainte-Anne-sur-Vilaine

MORBIHAN : La Gacilly, Loyat, Ploërmel, Saint-jean-la-Poterie, Saint-Vincent-sur-Oust, Taupont

Atteintes et menaces identifiées en Bretagne

La régression de la Gratiolle en Bretagne semble trouver sa principale cause dans la dégradation de l'état de conservation des prairies humides où elle se développe. L'eutrophisation généralisée des masses d'eau et des milieux naturels tend à effacer le caractère mésotrophe de ces végétations, et ainsi à faire régresser voire disparaître les espèces adaptées aux conditions écologiques particulières de ces milieux, au profit de plantes plus communes tolérant des substrats et des eaux eutrophes (riches en nutriments).

L'abandon de la gestion agropastorale des prairies inondables, réputée contraignante, et la fermeture de la végétation qui en résulte sur ces sites, constitue vraisemblablement la seconde grande cause de déclin de l'espèce.

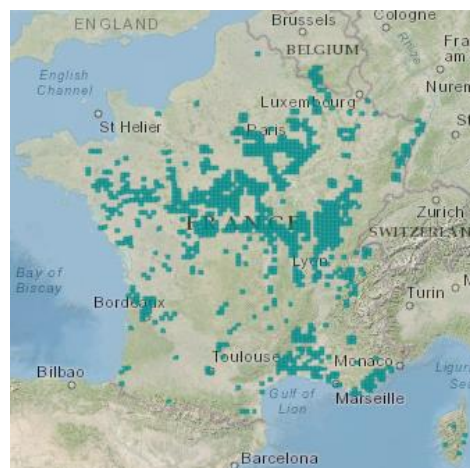
Ces menaces ne semblent pas spécifiques à la région, et s'observent de façon généralisée sur le territoire français.

Gestion actuelle et préconisations

Les mesures de gestion optimales pour cette espèce sont celles permettant le maintien de son habitat en bon état de conservation :

- Maintien des prairies permanentes humides, non destruction de ces milieux par artificialisation des sols, remblais ou mise en culture ;
- Gestion agropastorale adaptée aux cortèges végétaux en place : pression de pâturage limitée et/ou fauche avec exportation à des dates adéquates, utilisation d'intrants à proscrire ;
- Maintien et non-perturbation du fonctionnement hydraulique de ces milieux : éviter toute action de drainage sur et à proximité des stations de l'espèce, ne pas modifier le régime d'inondations des sites, etc.

RÉPARTITION EN FRANCE



RÉPARTITION MONDIALE :

La Gratiolle officinale présente une large aire de répartition discontinue sud- et centre-européenne à ouest-asiatique, avec d'importants foyers de population en Europe de l'Ouest et des populations plus disséminées jusqu'en Russie du sud.

© CBNB, G. Masson

